



Juillet 2019

« CONCERTATION » : LE PIEGE

LES AGENTS NE CAUTIONNERONT PAS LA DESTRUCTION DE LA DGFIP !

Nouvelle illustration du vaste plan de communication destiné à promouvoir la "Géographie revisitée", la Direction locale a publié le 12 juillet sur Ulysse 13 un article intitulé "*Nouveau réseau de proximité : mise en place des groupes de réflexion*".

A l'instar du courriel du Directeur Général et des nombreuses visites des huiles de l'état-major auprès des agents, la création d'une balf spécifique et l'organisation de "*groupes de réflexion*" participent du même objectif : éteindre toute velléité de contestation au projet Darmanin - Fournel - Bonnet en dissipant les inquiétudes individuelles et en recherchant l'adhésion des agents.

Personne n'est dupe de cette manoeuvre.

Chaque agent a désormais bien compris que le plan Darmanin - Fournel - Bonnet ne vise qu'à détruire le service public de la DGFIP, ses missions, ses emplois et ses règles de gestion.

Ces tentatives de "*concertation*" ne sont que poudre aux yeux. Il est impensable pour nos organisations syndicales de servir de caution en participant de quelque manière que ce soit à ces discussions qui ne visent qu'à amender à la marge un projet que nous refusons globalement.

L'intersyndicale C.G.T. / Solidaires / F.O. Finances Publiques 13 n'est pas dupe.

S'il est compréhensible que les agents puissent attendre des précisions sur ce projet fumeux et anxiogène, la participation à ces réunions n'engendrerait que déception et instrumentalisation. Nous revendiquons l'ouverture de véritables négociations sur le renforcement et le développement des missions ainsi que sur les implantations territoriales, qui doivent conduire à l'abandon de tous les projets en cours à la DGFIP.

Dans l'unité la plus large, nous portons une autre ambition pour nos métiers. Personne ne s'en sortira individuellement, **seules la confrontation et l'action collective sont de mise aujourd'hui** face à la brutalité des attaques. Cette exacerbée recherche apparente de consensus révèle la fébrilité des Directions face à notre capacité de mobilisation collective. Soyons conscients de la force du nous ! Ainsi, le "*dialogue*" espéré de manière si volubile par les Directeurs s'exprimera, pour nous, **par la lutte et le rapport de force**. Dès cet été, il convient de multiplier les opérations collectives d'information et de mobilisation (pétitions, affichages, banderoles, contacts avec les usagers et les élus...) afin de battre en brèche les arguments fallacieux de ceux qui collaborent à la destruction de la DGFIP. **Et, à partir du 16 septembre, organiser un mouvement de lutte de grande ampleur, majoritaire et durable, pour imposer nos revendications**